

Nous, les héros

<texte> Jean-Luc Lagarce <mise en scène> Michel Belletante <avec> Judith Bècle, Steeve Brunet, Renaud Dehesdin, Floriane Durin, Léo Ferber, Lucile Jourdan, Julie Leflaive, Gilles Najean, Philippe Nesme, Pierre Tarrare <assistante à la mise en scène> Estelle Pignet <scénographie et décor> Les ateliers Marianne sous la direction de Christian Pouchard <musique> Patrick Najean <costumes> Anne Dumont <régie générale> Denis Faure <affiche et photos> Isabelle Fournier

Nous, les héros se présente comme le portrait d'une troupe de théâtre au sortir d'une représentation qui n'a pas très bien marché, comme semble-t-il, la plupart des spectacles que la troupe donne désormais : un théâtre usé où les comédiens transportent décors et costumes dans leurs bagages, rapiécés, à bout de force, perdus au cœur d'une partie de l'Europe centrale, juste avant une guerre annoncée, encore. La pièce les prend au moment où ils vont fêter les fiançailles de deux d'entre eux. Joséphine, la fille aînée de la famille fondatrice de la troupe (gérée aujourd'hui par la mère puisque le père

est mort), et Raban, le jeune premier de la troupe. Ces fiançailles ne sont pas vraiment des fiançailles d'amour, elles sont plutôt faites pour assurer la survie de «l'entreprise» de théâtre familiale. La localisation de l'action en Europe centrale n'est pas innocente : la référence à Kafka est omniprésente, puisque certaines parties de textes sont même directement issues de son journal. Il y a dans *Nous, les héros*, une description du théâtre pour ce qu'il est, et le théâtre a aussi sa part foraine, comme le disait Vitez, une part certes «inadaptée au monde technologique» mais tellement humaine. C'est donc un hommage aux rêves et aux folies des gens de théâtre, à l'utopie qui les anime malgré eux. Un chœur errant à la dérive emportant avec lui quelques traces de fragile humanité... Jean-Luc Lagarce nous invite à poser un regard ironique et attendri sur ses personnages. Ce sont de drôles de héros que ces grands inadaptés de la vie qui se battent, comme Don Quichotte, contre les moulins à vent de la société et de l'art, et qui le font avec leurs pauvres armes, c'est à dire avec maladresse, beauté, emphase, douleur et inconscience.

<production> L'Amphithéâtre de Pont de Claix, Théâtre et Compagnie <avec le soutien de> la CMCAS EDF-GDF



© Isabelle Fournier



Music-Hall

<de> Jean-Luc Lagarce <adaptation pour deux acteurs et appartement de> François Rancillac <mise en scène> François Rancillac <assisté de> Hugues Chaballier <avec> Françoise Lervy et Antoine Sastre <costumes> Ouria Dahmani-Khouhli

Elle est la « Fille », la meneuse de revue, il est son « Boy ». A eux deux, ils font un numéro de music-hall, avec chansons, claquettes et paillettes ! Enfin, c'est ce qu'ils disent... Car les théâtres se font de plus en plus rares pour les accueillir... Et encore, si on peut appeler « théâtre » les derniers lieux où ils arrivent encore à se produire, soir après soir ! Et pourtant, malgré la galère du quotidien, malgré les ricanements des techniciens « goguenards » et leur obsession de l'incendie, malgré l'absence

<production> La Comédie de Saint-Étienne/CDN

de piles pour le magnétophone à piles, malgré l'absence de scène digne de ce nom, de public digne de leur « renom » (!), malgré l'absence tout court de numéro..., restent une foi et un amour indéfectibles pour le théâtre... jusqu'à ce que le rideau tombe, définitivement. Apprenant qu'il est séropositif (il mourra du sida sept ans plus tard), Jean-Luc Lagarce bizarrement écrit en 1988 cette pièce courte, drôle et apparemment futile, dédiée aux acteurs les plus désuets et dérisoires qui soient. Grâce à l'écriture incisive et douce-amère de Lagarce, ce sont certes des héros ratés mais magnifiques, chantres du rêve (fût-il de pacotille !), artistes de l'éphémère et de l'inutile, et *Music-Hall* devient ainsi, l'air de rien, un hymne formidable d'humour et de lucidité à notre vie sur terre...

Journée d'étude « Lagarce, homme de théâtre »

organisée par le département des Arts du spectacle de l'Université Stendhal - Grenoble 3 Campus Universitaire de Grenoble Amphitheâtre Jacques Cartier, Maison des Langues 10h30 - 12h30 | 14h - 17h

- Portrait de l'artiste en metteur en scène : Bernadette Bost / Université Lumière Lyon 2
 - Portrait de l'artiste en dramaturge contemporain : Isabelle Barberis / Université Paris X-Nanterre, Martial Poirson / Université Stendhal - Grenoble 3
 - Analyse stylistique de « Juste la fin du monde » : Romain Vaissermann / Professeur de classe préparatoire à Aix en Provence
 - Mettre en scène Lagarce : François Berreur
- Entrée libre sous réserve des places disponibles



MC2: Autour de Jean-Luc Lagarce

Du 2 au 12 octobre 2007

Vendredi 5 octobre 2007

18h30 > Petit Théâtre

LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

20h30 > Grand Théâtre

JUSTE LA FIN DU MONDE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 20 € | Tarif MC2 : 14 € | tarif MC2plus : 9 €

Samedi 6 octobre 2007

15h > Petit Théâtre

LES RÈGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

17h > Petit Théâtre

RENCONTRE AVEC JEAN-PIERRE THIBAUDAT, JOURNALISTE ET CRITIQUE DRAMATIQUE

Autour de son ouvrage :
Le roman de Jean-Luc Lagarce
Editions Les Solitaires Intempestifs
Entrée Libre

18h > Petit Théâtre

LE VOYAGE À LA HAYE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

18h > Salle vidéo

MUSIC-HALL

Mise en scène François Rancillac
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

20h30 > Grand Théâtre

JUSTE LA FIN DU MONDE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 20 € | Tarif MC2 : 14 € | tarif MC2plus : 9 €

22h > Salle vidéo

MUSIC-HALL

Mise en scène François Rancillac
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

20h30 > L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

NOUS, LES HÉROS

Mise en scène Michel Belletante
Plein tarif : 12 € | carte MC2 : 8 € | tarif MC2plus : 6 €
Navette organisée entre la MC2 et l'Amphithéâtre

Dimanche 7 octobre 2007

14h30 > L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix

NOUS, LES HÉROS

Mise en scène Michel Belletante
Plein tarif : 12 € | carte MC2 : 8 € | tarif MC2plus : 6 €
Navette organisée entre la MC2 et l'Amphithéâtre

15h30 > Petit Théâtre

LE VOYAGE À LA HAYE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

18h > Grand Théâtre

JUSTE LA FIN DU MONDE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 20 € | Tarif MC2 : 14 € | tarif MC2plus : 9 €

19h30 > Salle Vidéo

MUSIC-HALL

Mise en scène François Rancillac
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

Vendredi 12 octobre 2007

18h > Petit Théâtre

LE VOYAGE À LA HAYE

Mise en scène François Berreur
Plein tarif : 12 € | tarif MC2 : 10 € | tarif MC2plus : 8 €

MC2: autour de Jean-Luc Lagarce

02



12 oct. 2007



<Réservations>

04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr
Billetterie MC2
FNAC Rhône-Alpes

Année  Lagarce
www.lagarce.net

Photo : © Quenneville



Jean-Luc Lagarce

Jean-Luc Lagarce est né en 1957, dans un village de Haute-Saône. A 18 ans, il part pour Besançon, où il s'inscrit en faculté de philosophie, tout en suivant des cours au Conservatoire national de Région d'Art Dramatique. Il y fait la connaissance des futurs membres de sa compagnie, le Théâtre de la Roulotte, fondée en 1978. Avec eux, il monte du Beckett, du Goldoni, ainsi que les premières pièces qu'il écrit, qu'il commence à publier chez Lucien Attoun dès 1979. En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie en rédigeant *Théâtre et pouvoir en Occident*. Le théâtre de la Roulotte devient une compagnie professionnelle en 1981, il y réalisera vingt mises en scène en alternant créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux mais également ses propres textes. Dans les années 80 et jusqu'en 1995, il publie ses nombreuses pièces sous forme de tapuscrit avec Théâtre Ouvert et Micheline et Lucien Attoun, parmi lesquelles *Retour à la citadelle*, *Music-Hall*, *Demiers remords avant l'oubli...* Alors qu'il apprend sa séropositivité en 1988, il évitera toujours de faire de sa maladie un thème d'écriture, affirmant que le sida n'est pas un sujet.

Par deux fois, il obtient une bourse du Centre National des lettres, ce qui confirme sa vocation d'auteur. La bourse obtenue en 1990 lui permet de résider six mois à Berlin, c'est alors qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Il fonde en 1992 avec François Berreur les éditions Les Solitaires Intempestifs, qui publieront à partir de 1999 son théâtre complet.

Juste la fin du monde (qui ne sera ni publié, ni mis en scène avant 1999) ouvre la voie aux dernières œuvres, qui sont aussi les plus connues et les plus souvent montées (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *Nous les héros*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*).

Jean-Luc Lagarce meurt du sida en 1995, au cours des répétitions de *Lulu*. Il est aujourd'hui l'auteur contemporain le plus joué en France et certains de ses textes sont traduits en 15 langues.

Les textes de Jean-Luc Lagarce sont publiés aux Editions Les Solitaires Intempestifs.



© Francis Lagarce

Juste la fin du monde CRÉATION

<texte> Jean-Luc Lagarce **<mise en scène>** François Berreur **<assisté de>** Stanislas Roquette **<avec>** Danièle Lebrun, Elizabeth Mazev, Clotilde Mollet, Hervé Pierre (de la Comédie Française), Bruno Wolkowitch **<musique>** Christian Girardot **<chorégraphie>** Cécile Bon **<scénographie>** Alexandre De Dardel **<assisté de>** Loraine Djidi **<lumière>** Joël Hourbeigt **<assisté de>** Bernard Guyolot **<costumes>** Nathy Polak **<régisseur général>** Romuald Boissenin **<régie son>** Michel Jason Richard

En 1990, Jean-Luc Lagarce obtient une bourse du Centre national des lettres, qui lui permet de partir en résidence à Berlin, où il écrit *Juste la fin du monde*. Dans cette pièce à cinq personnages (trois femmes, deux hommes), le fils retourne dans sa famille pour l'informer de sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial, où l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles. De cette visite qu'il voulait définitive, le fils repartira sans avoir rien dit. C'est l'histoire du

<production déléguée> MC2: Grenoble **<coproduction>** C^e Les Intempestifs - Maison de la culture de Bourges - L'Hippodrome, Scène nationale de Douai - La Coursive, Scène nationale La Rochelle **<avec le soutien de>** la Région Rhône-Alpes dans le cadre du réseau des villes



© Laure Vasconi

fils prodigue, c'est une tragédie qui ne dit pas son nom. Jean-Luc Lagarce tente ici de réconcilier à la fois l'intime et l'universel, les préoccupations personnelles et les épopées collectives, élargies au-delà des cercles privés. Qu'ils soient ou non choisis. C'est un texte fascinant : à la fois poème dramatique où tout le monde peut reconnaître ses propres obsessions ou manquements, ses désirs d'une altérité à l'endroit de ses plus "proches lointains", mais aussi prodigieuse machine à se jouer du monde, du temps et de l'espace, des souvenirs, des fantasmes à propos de la vie réelle, à l'aune de l'existence seulement imaginée, rêvée. Pour aborder ce texte, François Berreur réunit autour de lui une distribution soigneusement choisie, pour servir ce théâtre de la parole et de l'émotion et donner toute sa saveur à cette fête des retrouvailles implacables avec ceux qu'on a tort de laisser à mi-chemin, en croyant qu'ils resteront tels quels et sagement, à l'endroit où on les a illusoirement laissés. Plus que du théâtre et surtout pas une fresque morale: une palpitante leçon de vie.

Le Voyage à La Haye

<texte> Jean-Luc Lagarce **<mise en scène>** François Berreur **<avec>** Hervé Pierre de la Comédie Française **<scénographie>** François Berreur, Joël Hourbeigt **<lumière>** Joël Hourbeigt **<assisté de>** Bernard Guyolot **<costume>** Pierre-André Weitz **<musique>** Christian Girardot **<et la voix de>** Elizabeth Mazev **<chorégraphie>** Cécile Bon **<peinture de la toile>** Detlef et Robert

C'est un très long voyage que celui-là. Un voyage au cœur de l'intimité d'un homme, au cœur de la douleur qui lorsqu'elle paraît insupportable devient prétexte au récit épique, au sketch de fin de repas, au bon mot, à l'expression de cette nécessaire ironie et essentiel humour, élégance du désespoir. C'est l'évocation d'un rêve d'enfant, compagnon du capitaine Fracasse de ville en ville, de train en train, de théâtre en théâtre, où l'on peut marcher dans sa propre fiction et l'embellir et la salir et tricher mais tout de même ne pas oublier de raconter quelques petits détails essentiels sur la bêtise, l'hypocrisie, l'égoïsme et la dureté des êtres qui ne voient que leurs petites misères.

<coproduction> C^e Les Intempestifs, L'Athanon/Scène Nationale d'Albi, Théâtre Gérard Philipe/CDN de Saint-Denis **<avec le soutien du>** Nouveau Théâtre - CDN de Besançon et de Franche-Comté **<et l'aide du>** Théâtre Granit - Scène Nationale de Belfort, de la Comédie de Caen - CDN de Normandie et de la SPEDIDAM

Journal vidéo de Jean-Luc Lagarce

Jean-Luc Lagarce se fait vidéaste et nous propose de le suivre dans son quotidien de créateur, d'homme aussi. L'œuvre naît, explique Lagarce, dans le texte qui ébauche son projet, du désir de revenir sur les jours qui ont suivi l'annonce de sa maladie. « Je suis allé boire un café comme je le ferais en d'autres circonstances et pour d'autres événements, mais, et c'est de cet instant-là que cela date, je regardais le Monde et ses

Et puis quand la mort s'approche cet homme vient nous dire la beauté de la vie, la passion du théâtre, l'étonnement qu'après tant d'années la surprise dure encore. Est-il un héros ? ou simplement un homme debout, qui reste Roi de ses douleurs.



© Brigitte Enguerand

habitants autrement. » Ses créations vidéo témoignent du regard que l'auteur pose alors sur sa vie, et la vie alentour.

Seront projetés au cours du week-end :

Journal 1 (51 mn)

Portrait (1 mn)

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

<texte> Jean-Luc Lagarce **<mise en scène>** François Berreur **<avec>** Mireille Herbstmeyer **<avec la collaboration de>** Odile Duboc **<lumière>** Joël Hourbeigt **<assisté de>** Bernard Guyolot **<costumes>** Patrice Cauchetier **<régisseur son>** Michel Jason Richard

Une conférencière vient nous expliquer la vie, des choses, des choses de la vie, et à trop vouloir régler notre existence elle l'enferme dans des codes qui ne peuvent que nous faire sourire aujourd'hui, même si chacun peut encore s'y reconnaître et y trouver de précieux conseils. Mais le corps a ses raisons que la raison ignore et ne peut se satisfaire de codes. Il y a bien la solution de s'échapper dans l'imaginaire et de se rêver en parfait accord avec ses principes mais les rêves sont des songes et immanquablement les yeux ouverts il faut affronter le réel, il faudra bien laisser passer sa propre nature intime, cette bête incontrôlable qui ne laisse parler que son cœur, *ce n'est pas risible*, faisant toujours référence et ne voulant pas en démordre, à la bienséance, l'étiquette, les

<coproduction> Cie Les Intempestifs - Nouveau Théâtre - CDN de Besançon et de Franche-Comté - Centre Choreographique National de Franche-Comté à Belfort-Sochaux - Théâtre Granit de Belfort

Rencontre avec Jean-Pierre Thibaudat journaliste et critique dramatique

Jean-Pierre Thibaudat présentera son ouvrage : *Le roman de Jean-Luc Lagarce* paru aux Editions Les Solitaires Intempestifs Jean-Luc Lagarce (1957-1995) écrivait tout le temps. Des pièces, des récits, des lettres, son Journal. Une vie d'écrivain. Une vie d'homme de théâtre. Une vie d'homme. Autant de vies parallèles. Mais qui était-il ? Fils d'une famille ouvrière et protestante d'une bourgade de Franche-Comté, mort jeune (38 ans) du sida,

recommandations, le bon assortiment des objets et des personnes, le ton et l'ordre, on ne se tiendra pas toujours bien, on ne sera pas comme il faut, on risquera tout, on aura toujours peur.



© Vincent Pontet - Agence Enguerand